



## Explication des noms de rue

<u>Nom de rue</u>	<u>Explication</u>
6 <sup>e</sup> rang	Ancien rang du canton
7 <sup>e</sup> rang	Ancien rang du canton
8 <sup>e</sup> rang	Ancien rang du canton
<b>A</b>	
Abattis, allée des	Rend hommage aux colons fondateurs qui devaient défricher leur terre (les abattis, soit les débris de défrichage, étaient rassemblés en tas pour les faire brûler).
Académie, allée de l'	Des installations sportives se trouvent dans le secteur de cette voie de communication. Une académie est un lieu ou une école où l'on apprend la pratique d'un art, d'un sport et où l'on s'y exerce (Golf le Diable)
Aigle, impasse de l'	
Albatros, chemin de l'	Les voies de communication qui avoisinent des terrains de golf ont reçu des noms reliés à la pratique de ce sport. Un albatros représente trois coups en bas de la moyenne : c'est un exploit convoité par tout joueur de golf.
Albert, rue	
Alcide-Forget, rue	Maire de l'ancienne Paroisse de Saint-Jovite de 1945 à 1948.
Algonquins, allée des	Les voies de communication dans ce secteur font référence à cette communauté autochtone qui a occupé ou utilisé le territoire durant plusieurs siècles.
Amérindiens, chemin des	Cette voie de communication en l'honneur des nombreux Amérindiens qui ont vécu dans le secteur des lacs Desmarais et Gélinas et en raison de leur implication dans l'histoire de la région, bien qu'ils aient laissé très peu de traces de leur existence. On les retrouve dans les chantiers de coupe de bois ou en tant que guide, par exemple, pour les bourgeois lors de leurs expéditions de chasse ou pour les arpenteurs dans leurs explorations.
Amoureux, chemin des	Le Chemin des Amoureux a été nommé en raison des villégiateurs qui y prenaient leur marche quotidienne l'été (main dans la main) après le souper, mais avant les activités de la soirée des hôtels situés autour du lac Maskinongé, dont l'hôtel les Pins (Le Pine's), le Sandy Beach (aussi nommé le Château Filion) et l'hôtel Chez Tosini. Beaucoup de villégiateurs en vacances dans les maisons de pension (dont la Villa des Cèdres, le Chalet des Brises, Chez Marjac) situées autour du lac faisaient également leurs promenades le soir après le souper. On parle ici de l'époque de 1945 à 1965. Le nom de la rue est venu des habitants de la place en référence au volume de personnes qui s'y promenaient le soir collé collé!!!



Ville de  
**MONT-TREMBLANT**

	<p>Propos recueillis de monsieur Richard Courchesne qui a obtenu l'histoire de son grand-père Roméo Déry qui a commencé à venir au lac au début des années 1900 et de Marcel Léonard qui a toujours demeuré au lac Maskinongé.</p>
Ancêtres, chemin des	<p>Ce chemin, perpendiculaire au chemin de l'Horizon, suit le tracé d'une ancienne piste empruntée par les pionniers de la municipalité de Mont-Tremblant. Ce toponyme se veut un hommage aux premières familles qui se sont établies dans la région à la fin du XIX e siècle.</p>
Anne-Désirée-Godin, rue	
Anse, chemin de l'	<p>Cette voie de communication qui contourne en partie le lac Viau à la forme d'une anse de ce plan d'eau.</p>
Arcs, rue des	<p>Les odonymes de ce secteur rappellent de grandes stations de sports d'hiver de la Savoie et de la Haute-Savoie, dans les Alpes françaises. Les Arcs sont composés de trois stations de sports d'hiver, respectivement à 1600, 1800 et 2000 m d'altitude.</p>
Aubin, rue	<p>Wilfrid Aubin, bûcheron et fournisseur de bois pour l'usine de la Standard Chemical, vivait avec sa famille dans le secteur situé entre le lac Gélinas et la rivière du Diable.</p>
Audet, rue	<p>En 1889, un certain Colonel Audet obtient le billet de location et les titres de propriété de trois lots contigus sur la rive ouest du lac Tremblant. M. Audet, qui habitait au pied des chutes de la rivière Cachée, aurait ainsi été le premier résident permanent de ce secteur. Par ailleurs, on désignait sous le nom de «ferme Audet» une vaste propriété qui s'étendait depuis le sud-est du lac Moore jusqu'à la rivière du Diable, sur l'emplacement actuellement occupé par le Circuit Mont-Tremblant, et au-delà, jusqu'à la rive nord-ouest du lac Ouimet. La relation entre le Colonel Audet et la «ferme Audet» demeure encore obscure.</p>
Aurore, impasse de l'	<p>L'orientation géographique de cette impasse par laquelle il est possible de voir se lever l'aurore, vu du lac.</p>
Avalanche, chemin de l'	
Aventure, allée de l'	<p>Cette allée est dans le prolongement du chemin de l'Aventure</p>
Aventure, chemin de l'	<p>Une voie de communication du projet résidentiel «Pointe Héron», située à l'intersection du chemin Bellevue faisant référence à l'aventure du skieur Jack Rabbit Johansenn dont la piste qui porte son nom passe sur le domaine Pointe Héron.</p>
Aviateur, rue de l'	<p>En référence à feu monsieur Charlie Forbell qui a travaillé pour Wheeler Airlines presque toute sa vie, s'est construit un avion, a appris, par lui-même, à le piloter pour après l'enseigner aux pilotes de la Seconde Guerre mondiale.</p>



<b>B</b>	
Baie, chemin de la	
Barbe, rue	Ce toponyme rappelle la mémoire de 2 familles souches de Mont-Tremblant, soit la famille de monsieur Alfred Barbe qui est arrivé vers 1890 et la famille de monsieur Joseph Barbe qui s'installe au lac Maskinongé vers 1894. Ce dernier, après avoir été cultivateur durant de longues années, devient postillon (facteur rural). Tandis que monsieur Alfred Barbe est bedeau à l'église de Saint-Jovite du temps du curé Samuel Ouimet et fermier au Killarney (lacs Gélinas et Desmarais) et au Domaine Saint-Bernard.
Barnes, rue	Georges Barnes et sa famille vivaient dans ce secteur au sud-est du lac Mercier dans les années trente et quarante.
Beattie, rue	William Beattie (1846-1921) et sa femme sont parmi les premiers à s'établir à Saint-Jovite Station.
Beaulne, rue	
Beausoleil, rue	
Beauvallon, rue de	Beauvallon est effectivement le nom d'un village du sud de la France, mais l'état actuel de la recherche ne permet pas de confirmer cette origine.
Bécasseaux, impasse des	
Becs-Scie, allée des	Thématique d'oiseau aquatique dans le golf le Maître.
Bélier, impasse du	
Bellevue, chemin	Faisant référence au Mont-Bellevue, centre de ski exploité dans ce secteur dans les années 1970.
Belvédère, chemin du	Situation élevée, qui surplombe le lac Ouimet et, en arrière-plan, le mont Tremblant. Un belvédère est une «construction établie en un lieu élevé et d'où la vue porte au loin».
Benoit, rue	Ernest Benoit était directeur de l'hôtel de la compagnie Standard Chemical.
Berge, allée de la	Projet dans le golf la Bête, thématique à la rivière du Diable.
Billots, impasse des	
Bilodeau, rue	
Bise, chemin de la	La bise étant un vent froid soufflant du nord-ouest.
Bisson, rue	Zéphir Bisson et sa famille résidaient sur le chemin Principal, près du lac Moore.
Bohème, chemin de la	
Boisé-Ryan, chemin du	Le nom de cette voie de communication renvoie au patronyme du fondateur de la station touristique du Mont-Tremblant, Joseph B. Ryan.
Boisés, chemin des	Ce toponyme renvoie au nom d'un projet domiciliaire établi dans ce secteur.
Bois-Francs, chemin des	Ce toponyme évoque la présence en cet endroit de plusieurs espèces de bois franc, c'est-à-dire des arbres et arbustes qui renouvellent leur feuillage chaque année.
Boisseaux, chemin des	Le nom de cette voie a été choisi parce qu'elle est située en milieu agricole. Un boisseau est un récipient en bois destiné aux grains et aux matières sèches.



Ville de  
**MONT-TREMBLANT**

Boivin, rue	Ce nom rappelle Casimir Boivin, boulanger, et ses descendants.
Bondurand, rue	Ce prénom renvoie au «middle name» du fondateur du Mont Tremblant Lodge, aujourd'hui la station touristique Mont-Tremblant, Joseph Bondurand Ryan.
Boréal, allée	Cette voie est située dans l'ensemble résidentiel «Boréal» dont le nom a été créé à partir du mot «boréal».
Bouleaux, rue des	Présences de bouleaux sur les lieux.
Bourons, impasse des	
Bousquet, chemin	Charles Omer Bousquet, jadis propriétaire de la boulangerie Pom, possédait une résidence secondaire et plusieurs lots sur les rives du lac Ouimet.
Bouton-d'Or, chemin du	Ces espèces se retrouvent toutes dans le secteur à l'étude. Un lien est aussi établi avec le chemin des Fleurs-Sauvages retrouvé à l'intérieur de ce même projet.
Bréard, chemin	Ce chemin qui borde la rive sud du lac Gélinas traverse la terre familiale des Bréard, toujours résidente des lieux. Stanislas Bréard tenait une maison de pension d'une dizaine de chambres, très populaire au cours des années trente et quarante.
Brébeuf, chemin de	Cette voie conduit à la municipalité du même nom.
Brière, chemin	
Brisebois, rue	
Brown, rue	Maire de la Ville 1918-1928 (Robert Godfrey Brown)
Boisseaux, chemin	Ancienne mesure de capacité (équivalent à 36,36 litres). Récipient de forme cylindrique utilisé pour les matières sèches. Exemple : Les Coupal ont récolté 600 boisseaux d'avoine, 460 boisseaux de pommes de terre, etc. Historique agricole de l'environnement de ce chemin.
Bûcheron, chemin du	Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms de métiers en lien avec la forêt.
<b>C</b>	
Cachée, rue	Ce nom rappelle l'ancienne appellation du lac adjacent, aujourd'hui le lac Viau, qui portait autrefois le nom de «lac Cachée».
Cadieux, rue	
Campeau, rue	Premier maire de la Paroisse de Saint-Jovite (Michel Campeau 1881-1883).
Cap, rue du	Présence d'un cap de roc à cet endroit.
Cardinal, rue du	Thématique d'oiseau dans ce secteur.
Carol, chemin	
Carouges, rue des	Ce nom s'inscrit dans une thématique odonymique retenant des noms d'oiseaux.
Carrière, rue	
Cascades, impasse des	Ce toponyme descriptif rappelle la présence à cet endroit de cascades qui dévalent les flancs du mont Tremblant.



Ville de  
**MONT-TREMBLANT**

Cassiopée, chemin de	Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms en lien avec les astres. Cassiopée est une constellation voisine du pôle Nord, située à l'opposé de la Grande Ourse par rapport à l'étoile Polaire.
Castors, chemin des	À l'époque où cette voie de communication située entre les lacs Desmarais et Gélinas a été nommée, des castors avaient élu domicile à l'embouchure du lac Desmarais, y construisant huttes, barrage et sentiers. Nombreux dans la région, les castors sont les animaux qui modifient le plus leur environnement.
Cèdres, chemin des	Présences de ce type d'arbres à cet endroit.
Cerfs, chemin des	Ce chemin est situé à l'extrémité sud du ravage de cerfs de Virginie du lac Tremblant. Un ravage est une section de forêt où les cervidés comme les cerfs ou les orignaux trouvent gîte et nourriture pendant l'hiver.
Cervidés, chemin des	
Chalet, côte du	Cette voie de communication mène au chalet de ski de l'auberge Gray Rocks.
Chalifoux, rue	
Chamonix, chemin de	Les odonymes de ce secteur rappellent de grandes stations de sports d'hiver de la Savoie, dans les Alpes françaises. L'une des plus célèbres d'entre elles est Chamonix, au pied du Mont Blanc, haut lieu de l'alpinisme et du ski.
Champagne, chemin	Chemin nommé en souvenir de la famille de Desalle Champagne, qui possédait une terre à cet endroit.
Champêtre, chemin	Ce toponyme est relié au projet domiciliaire «Village Champêtre», donc, le style architectural évoque la vie à la campagne.
Champs, rue des	
Chanterelles, chemin des	
Chapelle, chemin de la	Section du chemin Principal comprise entre le panneau de signalisation situé à l'autre intersection de la Montée Ryan, près de la plage du Lac-Tremblant et l'hôtel Fairmont. Réf. Au document explicatif en date du 6 août 2001.
Charbonneau, rue	Famille de la région, dont un maire Joseph Charbonneau en 1893.
Charles-Duncan, chemin	En l'honneur de cet homme qui s'occupait des opérations reliées au centre de ski du versant nord du Mont-Tremblant dans les années quarante. Il habitait avec sa famille, près de l'auberge Devil's River Lodge située au versant nord du Mont Tremblant. Charles-Duncan (1918-1991)
Charlie-Forbell, rue	En l'honneur de feu monsieur Charlie Forbell qui a travaillé à l'auberge Gray Rocks et pour Wheeler Airlines presque toute sa vie, s'est construit un avion, a appris, par lui-même, à le piloter pour après l'enseigner aux pilotes de la Seconde Guerre mondiale.



Ville de  
**MONT-TREMBLANT**

Charmille, chemin de la	Ce nom fait référence à la végétation qui invite au calme et au repos, dans le secteur ou la voie est située. La charmille est un treillage en voûte garni de verdure.
Charron, rue	
Chasseur, chemin du	Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms de métiers en lien avec la forêt.
Châteaubois, chemin du	Thématique du secteur.
Châtel, chemin de	Les odonymes de ce secteur rappellent de grandes stations de sports d'hiver des Alpes françaises. Parmi celles-ci, Châtel, en Haute-Savoie, qui a été officiellement jumelée à Mont-Tremblant en septembre 1990.
Chevaux-Blancs, allée	Cet odonyme fait référence à la présence, pendant de nombreuses années, de chevaux blancs qui tiraient pendant l'hiver un traîneau pour le plus grand plaisir des petits et grands et dont le pâturage se trouvait là où s'implante aujourd'hui le projet.
Cigales, impasse des	En rapport avec le bruit produit par la ligne électrique qui s'apparente par sa constance, au bruit d'une cigale.
Cîmes, allée des	Cette voie donne accès à l'ensemble résidentiel dénommé «Les Cîmes-du-Mont-Tremblant».
Clairière, rue de la	Les caractéristiques du lieu font en sorte qu'il s'apparente à une clairière.
Claude-Lefebvre, chemin	Cet odonyme rappelle la mémoire de M. Claude Lefebvre, qui fut membre du Comité consultatif d'urbanisme de la municipalité de Mont-Tremblant et promoteur immobilier. M. Lefebvre fut à l'origine du projet de développement des Manoirs de la rivière Cachée, où est située cette voie de communication.
Clément, chemin	Voie de communication nommée en souvenir de la famille de Paul Clément, propriétaire d'une terre à cet endroit et cultivateur.
Clermont-Dubois, chemin	
Clos, allée des	Le nom de cette voie de communication rappelle que, autrefois, le secteur où elle se trouve avait une vocation agricole.
Cochrane, chemin	Ce nom évoque le souvenir de Catherine (Mansfield) Cochrane, catholique irlandaise, épouse de James Cochrane, politicien de Montréal qui devient propriétaire du lac Desmarais. Elle a contribué à la mise sur pied du camp Killarney, qui a occupé une place importante dans l'histoire locale. La voie est située à proximité du lac Desmarais.
Colibri, chemin du	
Colline, rue de la	



Commandant, côte	Cette côte rappelle la mémoire de Jos Commandant (ou Commanda) (1831? – 1906), un Amérindien qui avait établi son campement estival au nord-est du lac Tremblant, à l'embouchure de la rivière Cachée, avant l'arrivée des premiers colons. Selon un témoin de l'époque, Jos Commandant était un homme très habile, maître dans l'art de fabriquer des canots d'écorce. Il mourut à l'âge de 75 ans. Pendant un portage.
Constellation, chemin de la	Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms en lien avec les astres.
Corbeil, chemin	
Corniche, chemin de la	Cette appellation fait référence à une corniche qui se dresse à proximité de ce chemin.
Coupal, rue	Famille de la région, dont un maire Sixte Coupal (1900-1901), il était aussi bien impliqué dans les travaux d'entretiens des chemins.
Courant, allée du	Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms en lien avec la rivière, la voie étant située en bordure de la rivière du Diable.
Courchevel, chemin de	Les odonymes de ce secteur rappellent de grandes stations de sports d'hiver de la Savoie et de la Haute-Savoie, dans les Alpes françaises. Courchevel est situé dans l'arrondissement d'Albertville, où eurent lieu les Jeux olympiques d'hiver de 1992.
Courmayeur, chemin de	Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms de stations de ski d'Europe. Courmayeur est une ville d'Italie septentrionale, réputée comme étant un grand centre de tourisme sportif.
Couvent, rue du	Ce toponyme rappelle la présence du couvent des Sœurs de Sainte-Croix, construit en 1948. Les religieuses y dispensèrent l'enseignement primaire aux enfants du village, jusqu'à la construction quelques années plus tard de l'école Dominique Savio (aujourd'hui l'hôtel de ville), destinée à l'enseignement des garçons.
Curé-Deslauriers, chemin du	Ce chemin a été nommé en hommage au curé Charles-Hector Deslauriers (Pointe-Claire 1898 - Mont-Tremblant 1979), premier curé de la paroisse Sacré-Cœur-de-Lac-Mercier. Le curé Deslauriers a joué un rôle de premier plan dans l'histoire et le développement de Mont-Tremblant. C'est grâce à son intervention personnelle auprès du premier ministre Duplessis, en 1938, que Joseph Bé Ryan obtint l'autorisation d'établir une station de ski sur le mont Tremblant, qui faisait et fait toujours partie du parc du Mont-Tremblant. Par la suite, le curé Deslauriers servira d'intermédiaire entre la direction du Mont Tremblant Lodge et la population locale. C'est grâce à ses démarches que la municipalité de Mont-Tremblant vit le jour en 1940. Cofondateur des clubs A-H, un mouvement de jeunes axé vers la foresterie, le curé Deslauriers est aussi le fondateur de la Société d'horticulture de Mont-Tremblant et de l'Association de la vallée de la Rouge, un organisme voué au reboisement du territoire.



Ville de  
**MONT-TREMBLANT**

Curé-Labelle, montée du	Antoine Labelle (1833-1891), né à Sainte-Rose, devenu un secteur de Laval, fut notamment curé de Saint-Jérôme de 1868 à 1891. On l'a surnommé le Roi du Nord, en vertu de sa contribution active au mouvement de colonisation dans la région des Laurentides. En 1888, le premier ministre Honoré Mercier le nomme sous-commissaire de l'Agriculture et de la Colonisation, et sous-ministre.
Cuttle, rue	Toponyme en hommage à James Albert Cuttle et à sa femme, fondateurs et propriétaires du Cuttle's Tremblant Club, un hôtel en vois rond qui connut une grande popularité dans les années 50 et 60.
Cyr, rue	
Chasseur, chemin du	Une thématique de métier de la forêt dans ce secteur.
<b>D</b>	
Dague, chemin de la	
Dalpé, rue	
Daoust, chemin	
Darey, chemin	Ce nom honore la mémoire de Darel Darey, qui fut le premier résident du lac Gauthier.
David, impasse	Ce nom rend hommage à la famille David qui a contribué au développement résidentiel de Mont-Tremblant.
Deguire, rue	
De Lesseps, chemin	En l'honneur de monsieur Jacques De Lesseps, fils de Ferdinand De Lesseps. Jacques de Lesseps est un très grand pilote d'avion du début du siècle qui est devenu le premier pilote pour le service de poste aérien «Canadian Pacifique Airline». Le petit hameau De Lesseps comportait un magasin général et bureau de poste aux côtés du chemin de fer. Monsieur De Lesseps n'aurait jamais habité le secteur.
Delisle, chemin	
Demontigny, rue	
Denis, chemin	
Denise-Pelletier, place	En l'honneur de cette femme, reconnue pour ses talents de comédienne. Elle est née à Saint-Jovite en 1929 et est décédée à Montréal en 1976.
Desjardins, rue	
Desmarais, rue	En 1890, Sévère Gélinas obtient le billet de location de trois lots à l'extrémité sud du lac Desmarais et au nord du lac Gélinas. Les titres de propriété sont accordés neuf ans plus tard à Odilon Desmarais, d'où ce toponyme. Dans l'usage populaire, toutefois, le lac a longtemps été désigné sous le nom de «lac Corcoran», du nom d'une villégiatrice établie à cet endroit. Mme Corcoran avait fait construire la chapelle qui allait servir aux célébrations du culte des pères Franciscains.
Deux-Criques, chemin des	
Diable, rue de la	La présente dénomination fait référence au toponyme «Rivière de la Diable».





Dicaire, rue	Le souvenir de Marie (Mennie) Dicaire, née Lebrun, épouse d'Élie Dicaire, Amérindienne qui habita à l'extrémité nord du lac Tremblant et à proximité de la gare de Lac-Mercier, a été perpétué par l'auteure Ebbitt Cutler dans son récit <i>I once knew an Indian Woman</i> , publié en 1967 sous le titre original de <i>The last noble Indian, A Laurentian Idyll</i> . Ce récit trace de madame Dicaire, sage-femme, mère de onze enfants, le portrait d'une femme très généreuse, simple et d'une grande bonté. Des descendants de madame Dicaire résident toujours dans la région.
Digue, chemin de la	
Docteur-Gervais, boulevard du	Ce nom rappelle le souvenir de Joseph-Eugène Gervais qui fut médecin à Mont-Tremblant. Son fils Gaston Gervais, doyen de cette ville, est décédé en janvier 2003 à l'âge de 103 ans.
Domaine-Lachance, chemin du	
Domaine-Millette, chemin du	
Dorcken, chemin	Il semble que la famille Dorcken, qui possédait une résidence secondaire à cet endroit, ait été apparentée à la deuxième génération des Wheeler, fondateurs et propriétaires de l'auberge Gray Rocks.
Dubois, rue	En 1912, Euclide Dubois, fils du colon fondateur Alfred Dubois, construisit au bord du lac Ouimet avec son cousin Gédéon Lauzon une petite auberge qui devint la Villa Bellevue. Les Dubois étaient aussi propriétaires d'une scierie dans le secteur. L'auberge fut administrée par des membres de la famille et cédée au début des années quarante à René Dubois, fils d'Euclide, qui en fit un établissement renommé dans la région. Très actifs dans le développement touristique de la région, ses fils Serge et Luc, ce dernier un ancien entraîneur de l'équipe canadienne de ski, prirent la relève, développèrent l'école de ski Villa Bellevue et dotèrent l'auberge d'un centre d'entraînement sportif. En 1996, les bâtiments de la Villa Bellevue furent démolis pour faire place à l'actuel Grand Lodge de Mont-Tremblant.
Dufour, rue	Joseph Dufour, fils d'Amable Dufour, premier colon établi à Saint-Jovite, construisit plusieurs hôtels dans la région. IL épousa Évelyne Meilleur. Leurs filles Jeanne (Varin), Marianne, Laura (Desmarais) furent également propriétaires de maisons de pension aux environs u lac Tremblant. Leur fils Donat fut gardien de la tour à feu du mont Tremblant.
Dumas, rue	
Duplessis, chemin	Construit par une équipe directement supervisée par Joseph B. Ryan, le propriétaire du Mont Tremblant Lodge, ce chemin relie la base sud de la Station Mont-Tremblant à la base du versant nord, inaugurée en mars 1948. Cette voie porta d'ailleurs longtemps dans l'usage local le nom de « chemin du North side ». Le spécifique renvoie vraisemblablement à Maurice Le Noblet Duplessis (1890-1959), premier ministre du Québec de 1936 à 1939 et de 1944 à 1959, avec qui Joseph B. Ryan négocia l'autorisation de construire sa station touristique.



Dupras, rue	Famille de la région, dont l'ancien secrétaire trésorier de la Ville de Saint-Jovite, Jacques Dupras.
De Bellefeuille, allée	Ce nom rappelle le souvenir de Robert De Bellefeuille, villégiateur montréalais qui, dans les années 1930, a commencé à fréquenter le secteur où la voie est située. Il y fit par la suite l'acquisition de terrains et d'un chalet.
<b>E</b>	
Eaux-vives, chemin des	La rivière du Diable, qui prend sa source dans le parc du Mont-Tremblant, présente un cours rapide et agité dans ce secteur.
École, rue de l'	Cette rue se retrouve dans un secteur où il y a plusieurs écoles.
Émond, rue	Famille de la région.
Enchanté, chemin	
Entailles, chemin des	Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms en lien avec le temps des sucres.
Entre-Nous, chemin de l'	Référence au fait qu'il s'agit d'un tronçon de chemin situé un peu à l'écart, entre deux chemins.
Érables, rue des	
Érablière, chemin de l'	Les voies de communication de ce secteur sont associées au thème de l'acériculture. Cette production alimentaire, qui est aussi une tradition socioculturelle typiquement québécoise, puise ses racines dans l'héritage amérindien. L'érablière est le peuplement forestier dominant dans la région de Mont-Tremblant.
Ermite, chemin de l'	Une source rapporte que pendant plusieurs années, un certain Joseph Hanson, un excentrique possédant une bonne instruction, vécut en ermite sur la rive sud-est du lac Tremblant.
Ernie-Mcculloch, chemin	En rappel à la mémoire de cet homme qui fut directeur de l'école de ski Tremblant pendant seize années et qui était reconnu comme étant l'autorité en matière de technique de ski au Canada à son époque. (1920-1987)
Estacade, rue de l'	En rappel de la présence d'une estacade aménagée en bordure du Lac Tremblant pour le transport des billots.
Estelle, rue	En rappel à la deuxième épouse de monsieur Willie Légaré, promoteur de ce développement, qui s'appelait Estelle Thibaudeau.
Éthier, rue	
<b>F</b>	
Fabrique, rue de la	Cette voie conduit à l'église de Saint-Jovite.
Falaise, chemin de la	Ce toponyme fait allusion aux parois rocheuses abruptes qui caractérisent le secteur.
Faubourg, chemin du	Cette appellation rappelle le projet domiciliaire auquel cette voie donne accès.
Félix-Leclerc, rue	En rappel de ce personnage auteur-compositeur et chanteur renommé du Québec. (1914-1988)
Fer-à-cheval, chemin du	Chemin communément appelé de cette façon par les gens du secteur.



Ville de  
**MONT-TREMBLANT**

Feux-Follets, chemin des	
Filion, rue	Famille de la région, dont un maire à deux reprises Noé Filion 1894-1899 et 1912-1914.
Flanc, chemin du	En rappel des caractéristiques physiques du lieu soit, sa proximité au flanc de la montagne.
Fleurent, rue	
Fleurs-Sauvages, chemin des	Une thématique de fleurs-sauvages dans ce secteur.
Forêt, chemin de la	Ce toponyme fait référence au projet de développement «Domaine de la Forêt», lequel vise à s'intégrer harmonieusement avec son environnement forestier.
Forêt-Noire, chemin de la	Rappel au fait que le nom du projet était connu de cette façon. De plus, le lieu comprend un couvert forestier très dense principalement constitué de pins.
Forge, rue de la	En rappel de la présence de la forge de la famille Prévost à l'endroit de l'actuel salon de coiffure.
Fortier, montée	
Fortin, rue	
Fougères, chemin des	Thématique de plantes et fleurs sauvages dans ce secteur
Fournel, rue	En rappel des deux familles Fournel ayant demeuré à St-Jovite Station (coin Labelle et St-Roch, et rue Labelle). Les ancêtres des deux familles ont travaillé pour la cie C.I.P. dont certains titres de cuisiniers et d'autres à titre de draveurs.
Franceschini, rue	Fils d'immigrants italiens, James Franceschini, propriétaire de Québec paving et de Highway Paving , a fait fortune dans l'asphaltage. Il a fait construire dans les années quarante un immense domaine au bord du lac Tremblant qui comprenait un manoir, plusieurs bâtiments de service, des écuries abritant une vingtaine de pur-sang, des serres pour la culture maraîchère et la production de fleurs qui ornaient la propriété.
Franciscains, chemin des	Cette voie est construite sur un terrain ayant appartenu aux Frères franciscains, qui ont opéré un camp d'été durant la seconde moitié du XXe siècle.
Franc-Nord, chemin du	Cette voie de communication située à l'extrémité nord du lac Mercier est directement orientée vers le nord.
François-Xavier-Legault, rue	Le premier Legault arrivé à Saint-Jovite, il s'installe vers 1887, sur deux terres dans la montée Kavanagh.
Futaies, chemin des	Cette voie traverse une forêt dense d'arbres matures.
Frères-Lamoureux, chemin des	Ce nom rappelle les frères Anthème, Adolphe et Henri Lamoureux qui, en compagnie de leur beau-frère Stanislaus Bréard, auraient construit les bâtiments du camp Killarney ainsi que la majorité des chalets du secteur des lacs Gélinas et Desmarais.
<b>G</b>	
Galet, impasse du	
Galipeau, chemin	



Ville de  
**MONT-TREMBLANT**

Galuppi, chemin	
Gauthier, rue	
Geais-Bleus, rue des	Le nom a été donné à cause de la présence de ce type d'oiseau dans le secteur.
Géant, allée du	Le nom fait référence à la présence du golf <i>Le Géant</i> situé à proximité.
Gérard-Côté, croissant	En rappel de la présence marquée de cet homme à St-Jovite. Il a opéré un hôtel nommé Au Petit Château à St-Jovite Station (à l'emplacement de l'ancien hôtel Corbeil), un garage et un concessionnaire Mercury, de même qu'un remonte-pente dans les années 40 (Domaine Dubois sur la montagne de la Croix).
Gilbert, rue	
Glissades, chemin des	Il s'agissait d'une montagne sur laquelle il y a déjà eu un remonte-pente (T-Bar). Les gens faisaient du ski et de la glissade à cet endroit.
Golf, chemin du	Voie d'accès qui est à l'intérieur du golf «la Bête».
Gouin, rue	La famille Gouin était apparentée à celle d'Honoré Mercier, : la fille de l'ancien premier ministre avait épousé Lomer Gouin, qui allait à son tour devenir premier ministre du Québec, puis lieutenant-gouverneur du Québec (V. Mercier, lac). Au début du XXe siècle, le frère de Lomer Gouin fit l'acquisition d'un terrain au bord du lac Tremblant et y construisit un chalet qui demeurera dans la famille jusqu'au milieu des années 1990.
Goutterelle, chemin de la	Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms en lien avec le temps des sucres. La goutterelle est une planchette ou une lame de métal en forme de gouge qui, avant l'invention des chalumeaux, canalisait l'eau d'érable de l'entaille jusqu'au cassot ou au seau.
Grand Allée	Il s'agit d'une allée au sens du terme. Le chemin sera bordé d'arbres pour se rendre au chalet des golfeurs.
Grand-Duc, rue du	Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms d'oiseaux.
Grand-Héron, chemin du	
Grand-Pic, chemin du	Le nom de cette voie de communication reprend celui d'une sorte d'oiseau, présente dans le secteur où elle est située. Le Grand Pic est, comme son nom l'indique, l'un des plus grands pics en Amérique du Nord.
Grands-Pins, rue des	Cette appellation fait référence à la présence de deux pins majestueux vieux d'environ 200 ans dans le secteur où la voie est située.
Grégoire, rue	
Grenon, rue	
Grignon, rue	En mémoire d'Henri Grignon (1886-1954) médecin et pharmacien à Saint-Jovite. Fils du "Vieux Doc" Edmond Grignon, médecin de St-Agathe. Henri est cousin des célèbres écrivains Claude-Henri Grignon et Germaine Grignon-Guèvremont.



Ville de  
**MONT-TREMBLANT**

Grosse-Roche, chemin de la	La «grosse roche» que ce toponyme évoque est un bloc erratique, un rocher isolé, abandonné jadis par le passage des glaciers. Des hêtres majestueux ornent aussi les lieux.
Groulx, rue	
Guy-Gérin-Lajoie, allée	Cet odonyme fait référence à monsieur Guy Gérin-Lajoie, aujourd'hui décédé, grand architecte qui a été grandement impliqué dans le développement de la Ville.
<b>H</b>	
Haie, rue de la	En rappel de la présence d'une haie de cèdres imposante sur la rue en question.
Hamilton, impasse	En rappel des frères Hamilton qui établirent une petite ferme relais dans ce secteur aux abords de la rivière de la Diable. La famille Hamilton opérait des chantiers de coupe forestière dans l'Outaouais et dans les Laurentides à la fin des années 1800.
Harkins, rue	Toponyme qui rappelle une famille établie sur la rive ouest du lac Tremblant, dans le 3 <sup>e</sup> rang du canton de Grandison.
Harmonie, allée de l'	Cet odonyme fait référence au thème de l'autre voie de circulation du projet. (allée de la Sérénité)
Harrison, rue	Ernest Harrison exploitait l'auberge Shady Nook, établie sur les rives du lac Mercier. Cette auberge, construite vers 1915, est par la suite devenue une colonie de vacances.
Hauteurs, chemin des	
Hauts-Boisés, chemin des	Ce toponyme évoque les boisés de ce secteur, qui porte des noms reliés au domaine forestier.
Héron, allée du	Ce nom fait référence aux hérons que l'on peut apercevoir sur les plans d'eau situés à proximité de la voie.
Horizon, chemin de l'	De ce sommet qui domine une partie du lac Tremblant, dans le projet domiciliaire Place Cachée, le regard embrasse une vue spectaculaire, particulièrement au coucher de soleil.
Houle, chemin	
Huards, chemin des	Le huard, un oiseau aquatique de la famille des Gaviidés, est reconnu pour son chant ample et déchirant, qu'il lance souvent au crépuscule ou la nuit, près du nid. Cet oiseau niche au lac Ouimet.
Hunter, rue	La famille Harry Hunter était établie sur les rives du lac Mercier, près de l'hôtel de la Pointe-du-Rocher.
Huot, rue	
<b>I</b>	
Intrépides, côte des	
Iris, rue de l'	Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms de fleurs.
<b>J</b>	
Jasmin, rue	M. Robert «Bob» Jasmin, employé de la station Mont-Tremblant, résidait à cet endroit.
Jean-Marie, chemin	En rappel de M. Jean-Marie Dubois aujourd'hui décédé, qui a développé le secteur dans les années 1970.



Jean-Paul-Lemieux, chemin	Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms de peintres québécois. Jean-Paul-Lemieux (1904 – 1990), né à Québec, était peintre. Il fut professeur à l'École du meuble de Montréal (1935-1937) et à l'École des Beaux-Arts de Québec (1937-1965). Il a notamment illustré La petite poule d'eau (1971) de Gabrielle Roy et Maria Chapdelaine de Louis Hémon. Il reçut le prix Louis-Philippe-Hébert (1971) et le prix Molson (1974).
Jean-Paul-Riopelle, chemin	Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms de peintres québécois. Ce nom évoque la mémoire du peintre et sculpteur Jean-Paul-Riopelle, né à Montréal le 7 octobre 1923 et décédé à l'île aux Grues, le 12 mars 2002. Qualifié de géant ou de titan de la peinture par les uns et de visionnaire de la lumière par les autres, Riopelle n'en demeure pas moins celui qui n'a jamais laissé l'indifférence le suivre, ni l'ignorance le précéder. Il aimait et avivait les défis en ne s'alliant à aucune chapelle ou école de pensées. Seuls ses instincts de création inspirés de sa nature intérieure allaient faire exploser son génie créateur dans des fresques ou l'homme épris de liberté, de grands espaces laissera exprimer sa nature sauvage de visionnaire qui rejoint les grands poètes du surréalisme. Parmi ses œuvres les plus marquantes, il faut rappeler...et son œuvre maîtresse, une fresque picturale (30 tableaux intégrés mesurant 40 mètres de long) qui résume une grande partie de son œuvre consacrée à l'amour, à la lumière, à la nature et au temps qui fuit.
Jean-Robert, chemin	En rappel de M. Jean Robert, aujourd'hui décédé, qui fut enseignant et commissaire à la Commission scolaire des Laurentides. Il fut également promoteur immobilier. <i>Source: Ivann Robert fils, le 26 avril 2017</i>
Jolicoeur, rue	
Jonquilles, rue des	Cet odonyme fait référence au thème des fleurs qui prévaut déjà dans le secteur.
Joseph-Thibault, chemin	Conseillé pour l'ancienne Paroisse de Saint-Jovite dans les années 1920.
<b>K</b>	
Kandahar, chemin de	Ce toponyme rappelle une course de ski alpin, célèbre dans les années trente, qui eut lieu pour la première fois au mont Tremblant en mars 1932 sous l'égide de Herman Johannsen, dit Jackrabbitt, et du club de ski Red Birds, regroupement de skieurs de l'université McGill. Ce combiné de descente et de slalom avait été créé en 1911 à Murren, en Suisse. La course avait été nommée ainsi en hommage à un skieur émérite, Lord Roberts of Kandahar, vainqueur d'une expédition britannique visant à lever le siège de Kandahar, en Afghanistan, en 1879.
Kavanagh, montée	
Kavanagh, place	
Killarney, chemin	Cette voie est située près du lac Desmarais sur les rives duquel se trouvait, dans les années 1920, le camp Killarney ainsi qu'une chapelle.
<b>L</b>	
Labelle, rue	Cet odonyme rappelle Antoine Labelle.



Ville de  
**MONT-TREMBLANT**

Labonté, rue	
Lacasse, rue	
Lac-Constantineau, allée du	Le nom de cette voie de communication reprend celui du lac qui est situé à proximité.
Lac-Dufour, chemin du	
Lac-Duhamel, chemin du	
Lac-Forget, chemin du	
Lac-Fortier, chemin du	
Lac-Gauthier, chemin du	
Lac-Gélinas, chemin du	
Lac-Lamoureux, chemin du	
Lac-Mercier, chemin du	
Lac-Ouimet, chemin du	
Lac-Travers, chemin du	
Lac-Tremblant-Nord, chemin du	
Ladouceur, rue	Calixte Ladouceur, employé de la Standard Chemical et maçon, habitait près du lac Moore.
Lafleur, rue	La famille d'Aurèle Lafleur, un cultivateur, était établie à l'est de la rivière du Diable. Le chemin principal passait alors tout près de la maison familiale.
Lajeunesse, rue	
Lalonde, rue	
Lapointe, chemin	Les frères Jules et Wilfrid Lapointe, originaires de Sainte-Thérèse, furent parmi les premiers colons à s'établir à Saint-Jovite et aux environs du lac Gélinas, dans ce qui allait devenir en 1940 la municipalité de Mont-Tremblant. Ces colons ont laissé des témoignages écrits abondants et précis sur la colonisation de la région et la vie quotidienne des colons. Les descendants de cette famille habitent toujours dans la région.
Laroche, rue	
Latendresse, rue	
Latour, rue	
Latreille, rue	
Lauzon, rue	
Laurier, rue	Ce nom rappelle la famille qui était propriétaire des terrains ou la voie est située.
Lavallée, rue	
Lavigne, rue	Maire de la municipalité de Mont-Tremblant de 1951 à 1953, Jean-Romain Lavigne a tenu un magasin général à côté de l'Hôtel Mont-Tremblant de 1920 jusqu'au milieu des années 1970.
Lefebvre, rue	Napoléon Lefebvre, chef des pompiers et premier constable de Saint-Jovite en 1928, arrivé en 1918.
Légaré, rue	En l'honneur d'une famille de la région.



Ville de  
**MONT-TREMBLANT**

Légendes, chemin des	Ce nom fait référence aux nombreuses personnes qui ont déjà skié à la station de ski du mont Tremblant et qui sont maintenant des légendes.
Léo-Bouvrette, chemin	En rappel de cet homme qui a défriché le secteur il y a plusieurs années.
Léonard, rue	Ce nom rappelle Jacques Léonard, qui s'établit dans le 4 <sup>e</sup> rang du canton de Salaberry en 1874, François Léonard, qui s'établit dans le 5 <sup>e</sup> rang du canton de Salaberry en 1875, et Joseph Léonard, maire de Saint-Jovite de 1906 à 1911, aussi Hubert, Nicolas et Zénon Léonard.
Letendre, rue	La famille Letendre s'est établie au lac Mercier au début du siècle dernier. Les frères Paul et René ont ouvert au milieu des années 1930 un casse-croûte, rendez-vous de la jeunesse du village. Le commerce s'est ensuite transformé en épicerie puis en un magasin général typique, que les deux frères exploitèrent jusqu'à dans les années 1990.
Lichen, allée du	Cet odonyme fait référence aux tapis de lichens qui recouvrent quasiment entièrement le sol dans le secteur.
Lilas, chemin des	Présences de lilas.
Limoges, rue	Ce nom rappelle monseigneur Joseph-Eugène Limoges, curé de Saint-Jovite de 1918 à 1922.
Lisette, rue	
Locas, rue	Le nom de cette rue rappelle la mémoire de J. Alexis Locas (1855-1939), cordonnier et aubergiste. Lors de la désignation de la voie de communication, il était l'un des plus vieux citoyens de la municipalité. Son fils William Locas fut aussi cordonnier, postier, policier, ainsi que maire de Saint-Jovite (1943-1945).
Longpré, rue	Cet odonyme a été donné en l'honneur de la famille Longpré qui exploita un hôtel au début des années 1900.
Loup-Blanc, chemin du	
<b>M</b>	
Magloire-Gosselin, rue	Marie de la ville de Saint-Jovite de 1902 à 1906.
Magnolias, chemin des	
Maison-de-Pierre, chemin de la	Présence d'une grande maison de pierres sur cette voie de communication.
Maisonneuve, chemin	
Malards, chemin des	Les toponymes de ce secteur évoquent la présence de certains oiseaux aquatiques. Le canard malard, que l'on appelle maintenant « canard colvert » en raison de la couleur du plumage de son cou, niche au lac Ouimet.
Malo, rue	





Ville de  
**MONT-TREMBLANT**

Mansarde, chemin de la	En rappel du bâtiment situé à cet endroit (ancien château Beauvallon) qui fut construit par la famille Ryan dans les années quarante pour le Mont-Tremblant Lodge. Le bâtiment mansardé représente une architecture typique du bas du fleuve qui influence l'architecture de la station construite dans les années quarante. L'Architecture du bâtiment rappelle aussi d'influence française souvent retrouvée dans les Laurentides.
Marais, chemin du	Ce nom de voie de communication est en relation avec le milieu humide au bout de ce chemin.
Marc-Aurèle-Fortin, chemin	Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms de peintres québécois. Marc-Aurèle Fortin (1888-1970), peintre, dessinateur et graveur de la nature, est né à Laval, dans le secteur de Sainte-Rose et il est décédé à Macamic en Abitibi. Élève de Marc-Aurèle Suzor Coté et d'Edmond Dyonnet, il sut mettre en valeur le paysage québécois par l'expression de ses grands ormes, de ses maisons rustiques et de ses villages. Toutes les régions du Québec influencèrent son art; Charlevoix, l'île d'Orléans, la Gaspésie et le Saguenay furent cependant ses lieux de prédilection.
Marché, allée du	Cet odonyme fait référence au nom du projet (Immeubles Marché Tremblant) et fait allusion aux futurs services de quartier qui seront présents le long de cette allée, soit un marché, des restaurants et autres services.
Marguerites, rue des	
Marie-Jo, chemin	
Marie-Louise-Vallée, rue	Ce nom rappelle Marie-Louise Vallée, première propriétaire, jusqu'en 1912, de la terre où se situe cette voie.
Marier, rue	
Marion, impasse	
Matte, rue	La famille Matte était établie entre le lac Gélinas et le lac Ouimet. Rosario et Fernand Matte ont acheté en 1947 un garage qui est maintenant exploité par leur fils Carol.
McDermott, rue	Frank McDermott est arrivé au lac Mercier au début du XXe siècle pour travailler à la Standard Chemical. Il habitait sur le chemin Principal, là où se trouve maintenant le restaurant Lorraine, terrain qui faisait alors face à l'école primaire du village.
Méandre, allée du	Ce nom fait référence au méandre du Fer à cheval situé à proximité. Cette formation naturelle, issue de la rivière du Diable il y a plusieurs siècles, a inspiré l'appellation du projet résidentiel situé à proximité.
Meilleur, rue	
Mélèzes, chemin des	Cette voie de communication traverse une forêt de mélèzes.



Ville de  
**MONT-TREMBLANT**

Mercier, rue	Ce nom de voie de communication évoque la mémoire d'Honoré Mercier (1840-1894), avocat et journaliste né à Saint-Athanase. Il fut le neuvième premier ministre du Québec de 1887 à 1891. Il avait auparavant été élu député de Rouville (1872-1874), à la Chambre des communes, à Saint-Hyacinthe (1879-1891) et à Bonaventure (1892-1894), à l'Assemblée législative, ou il occupa la fonction de chef de l'Opposition du Parti libéral entre 1883 et 1887.
Mercure, rue	
Méribel, rue de	Les ononymes de ce secteur rappellent de grandes stations de sports d'hiver de la Savoie et de la Haute-Savoie, dans les Alpes françaises. Méribel-les-Allues, en Savoie, se situe entre 1600 et 2700m d'altitude.
Merisiers, rue des	Présences de merisiers sur cette voie de communication, le merisier désigne en fait toutes variétés de bouleaux dont l'écorce n'est pas blanche.
Mésanges, chemin des	Thématique d'oiseau dans ce secteur : la mésange est un petit oiseau rondet à bec court de la famille des paridés dont le vol est caractérisé par des mouvements acrobatiques; nous en trouvons deux espèces au Québec : la mésange à tête noire et la mésange à tête brune.
Messier, rue	
Miron, chemin	
Mocock, allée du	Les voies de communication dans ce secteur font référence à la communauté autochtone des Algonquins qui a occupé ou utilisé le territoire durant plusieurs siècles. Le terme mocock, tout comme celui de macaque (aussi écrit makaque, macak, makak, etc. dans des sources des XVIIIe et XIXe siècles), désigne un récipient en écorce de bouleau utilisé par des communautés amérindiennes pour conserver des aliments.
Montagne, rue de la	
Montcalm, rue	
Mont-du-Daim, chemin du	
Mont-Plaisant, chemin du	Petite station de ski fréquentée par la population locale pendant les années 1960 et 1970. MM. Raymond et Claude Saint-Louis ont exploité cette petite entreprise jusqu'en 1979.
Mont-Saint-Jovite, rue du	Il s'agissait d'une montagne sur laquelle il y a déjà eu un remonte-pente (T-Bar). Les gens faisaient du ski et de la glissade à cet endroit.
Moraine, chemin de la	Cette appellation fait référence au type de pierres constituant les vestiges d'une ancienne muraille présente dans le secteur ou la voie est située. Une moraine est une accumulation de débris entraînés, puis abandonnés par les glaciers.
Morillons, allée des	Cette voie desservira un secteur dénommé « Le Sanctuaire» (dans le sens d'un sanctuaire d'oiseaux), situé à l'intérieur d'un terrain de golf. Le nom «morillon» désigne un canard sauvage,



	aussi connu sous l'appellation «fuligule».
Moulin, rue du	
Moya, impasse	
Muraille, chemin de la	Cette appellation fait référence aux vestiges d'une muraille de pierres, datant des années 1880, séparant deux lots du secteur ou la voie est située. La muraille fut érigée par les premiers colons qui avaient retiré les pierres de leurs terres, afin de préparer celles-ci pour l'exploitation.
Muses, chemin des	
<b>N</b>	
Nadon, rue	Voie de communication nommée en souvenir de la famille Nadon, des villégiateurs qui se sont par la suite établis dans la municipalité.
Nansen, rue	Le Norvégien Fridtjof Nansen traversa le Groenland à skis en 1888, exploit qui eut un retentissement considérable et contribua à répandre la pratique du ski, jusque-là confiné aux pays scandinaves. Nansen fera également une expédition au pôle Nord. Humaniste et pacifiste fervent, Nansen s'engagera dans plusieurs causes qui lui vaudront en 1922 le prix Nobel de la Paix. En 1938-1939, son fils Kare Nansen supervisera la construction du Mont Tremblant Lodge, ou il restera pendant quelques années en compagnie de sa femme Peg Ricker, une conductrice de traîneau à chiens émérite.
Napoléon, chemin	
Nelson, rue	
Nid-d'Aigle, chemin du	
Normandie, rue de	
Normand-Lortie, rue	
<b>O</b>	
Oies-Blanches, allée des	Cette voie desservira un secteur dénommé «Le Sanctuaire» (dans le sens d'un sanctuaire d'oiseaux), situé à l'intérieur d'un terrain de golf.
Oiselet, allée de l'	Ce nom désigne une voie de communication située à proximité d'un club de golf. Le terme <i>oiselet</i> indique le résultat d'un trou joué en un coup de moins que la normale au golf.
O'keefe, rue	
Orée-de-la-Montagne, chemin de l'	Le terme «orée», mot d'ancien français peu utilisé de nos jours, signifie «bord, bordure». Cette voie de communication, parallèle au chemin de l'Orée-des-Lacs, dans le projet domiciliaire du même nom, conduit à une montagne cédée à la municipalité de Mont-Tremblant à titre d'espace vert.
Orée-des-Lacs, chemin de l'	Voie de communication menant au projet domiciliaire du même nom.
O'Reilly, chemin	La famille O'Reilly a succédé aux pères Franciscains dans ce secteur du lac Gélinas. D'abord villégiateurs, les O'Reilly sont par la suite devenus des résidents permanents de la municipalité de Mont-Tremblant.



Outardes, chemin des	
Ovila, chemin	
<b>P</b>	
Pain-de-Sucre, chemin du	Les voies de communication de ce secteur sont reliées au thème de l'acériculture. Cette production alimentaire, qui est aussi une tradition socioculturelle typiquement québécoise, puise ses racines dans l'héritage amérindien. Le terme «pain de sucre» désigne une friandise en sucre d'érable; on l'emploie aussi pour représenter l'amas de glace en forme de cône qui se forme au pied des chutes d'eau en hiver.
Paisible, allée	Cette allée est située dans un secteur où les voies de communication sont identifiées par des noms en lien avec la paix et la tranquillité.
Paix, chemin de la	
Palissades, chemin des	
Panorama, allée	Cet odonyme fait référence à la vue intéressante de l'emplacement.
Paquette, chemin	Famille de la région, dont deux maires Michel Paquette 1941-1952 et Fernando Paquette 1952-1977.
Parc, chemin du	La présence d'un parc public à proximité.
Parent, rue	
Paroi, chemin de la	Pour caractéristiques physiques du secteur où l'on dénote la présence d'une paroi rocheuse.
Passe-Temps, rue des	La rue est adjacente au Parc-du-Centenaire qui est fréquenté par des gens de tous âges et donc utilisé à des fins diverses. Y est pratiqué entre autres activité, le jeu du palet (suffleboard).
Patricia-Paré, rue	Cet odonyme fait référence à madame Patricia Paré, excellente skieuse ayant remporté plusieurs courses dont la prestigieuse course Kandahar/Québec en 1940. Elle est également la première femme monitrice à l'école de ski du Mont-Tremblant et militante pour faire admettre les femmes à titre de monitrice de ski au sein de l'Alliance des moniteurs de ski du Canada (AMSC)
Patry, rue	
P. É.-Constantineau, rue	En rappel de M. Paul-Émile Constantineau qui fut le premier bénéficiaire du centre d'accueil de St-Jovite. Il est décédé en 1975 à l'âge de 95 ans. Il fut aussi résident du secteur des rues St-Georges et St-Antoine à St-Jovite dans les années 30 et 40.
Pensées, rue des	
Perdrière, chemin de la	La présence à cet endroit de nombreuses perdrix, nom populaire de la gélinotte huppée, a donné naissance à ce toponyme.
Perdrix, impasse des	Présence marquée de cet oiseau dans le secteur.
Père-Léon, chemin du	
Perreault, rue	
Perséides, allées des	Cet odonyme fait référence à la proximité du pavillon d'astronomie Velan du Domaine Saint-Bernard, aux points de vue étoilée et fait le lien avec le nom du chemin Bellevue et le nom du projet



	<i>Développement de la Grande Ourse inc.</i>
Petite Allée	Il s'agit d'une voie de communication pas très longue, desservant peu de résidences et qui inspire la tranquillité, d'où son nom.
Petite-Côte, chemin de la	Pour les caractéristiques physiques du lieu où l'on dénote la présence d'une petite côte.
Peupliers, chemin des	
Piché, rue	
Pied-de-la-Montagne, chemin au	Chemin en boucle menant aux immeubles situés au pied du mont Tremblant, sur le versant sud.
Pied-de-la-Pente-Douce, chemin au	Cette voie de communication qui croise le chemin de Lac-Tremblant-Nord monte en pente douce en bordure de la rive ouest du lac Tremblant. Ce toponyme rappelle également un roman de Roger Lemelin, publié en 1944, qui lui valut le prix David et le prix de la Langue française.
Pied-du Courant, chemin au	Ce chemin mène à la rivière du Diable, dont le cours est rapide dans ce secteur.
Pierre, rue de la	Caractéristique du lieu – il y a une pierre imposante sur le terrain faisant face à cette rue.
Pierre-A.-Barrette, rue	Dans le but d'en simplifier la prononciation et d'en réduire la longueur.
Pignons, rue des	
Pilon, chemin	
Pinède, chemin de la	La principale essence de la pinède qui entoure le projet domiciliaire «Village Ryan» est le pin gris.
Pinoteau, rue	En juillet 1921, Lucien Pinoteau, «mécanicien dentiste de Montréal» (sic), fit l'acquisition d'un terrain à l'extrémité sud du lac Tremblant, où il construisit un hôtel. Dans les décennies suivantes, le Manoir Pinoteau, qui occupe une position privilégiée au bord du lac Tremblant, face à la montagne, allait devenir un établissement réputé, bien connu de la clientèle huppée de la station de ski. Le Manoir Pinoteau s'est transformé dans les années quatre-vingt en résidences de tourisme.
Pins, rue des	
Pionniers, rue des	En rappel du fait qu'il s'agit d'un secteur dans lequel a pris naissance la colonisation de Saint-Jovite.
Plage-Vanier, chemin de la	
Plantation, rue de la	Ce nom fait référence à une plantation constituée de pins blancs, de pins sylvestres et d'épinettes de Norvège, réalisée en 1922 par la Riordon Pulp Corporation.
Plateau, chemin du	Par ce toponyme, on veut notamment souligner la présence d'un plateau.
Pléiades, chemin des	Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms en lien avec les astres.
Plouffe, chemin	Édouard Plouffe était propriétaire de l'hôtel «Manoir Lac Mercier», que la population locale appelait familièrement « l'hôtel Plouffe». L'hôtel connut de nombreux changements de propriétaires. Le bâtiment disparut dans un incendie il y a environ trente ans.
Pointe-du-Rocher, chemin de la	Ce chemin donnait autrefois accès à l'hôtel de la Pointe du Rocher, sur les rives du lac Mercier, un établissement fréquenté par les touristes montréalais et par la population locale qui appartenait à M. Hector Calvé.



Pont-de-Fer, chemin du	Voie de communication sur lequel on retrouve un vieux pont de fer. Construit en 1927, ce pont qui enjambe la rivière du Diable, était alors situé sur le chemin menant au village de Mont-Tremblant. Auparavant, c'est un pont couvert aménagé au bout de l'actuel chemin Champagne qui donnait accès aux lacs Gélinas, Desmarais et Mercier.
Pont-Prud'homme, chemin du	
Portail, rue du	Le portail est utilisé ici, au sens figuré. Il met en relation l'accès au cimetière..
Poste-des-Grands-Brûlés, chemin du	Ce toponyme a été nommé selon la présence du poste électrique à proximité.
Postier, rue du	En rappel du fait que les gens utilisent cette rue pour sortir du bureau de poste situé à l'avant.
Prairie, rue de la	
Prés, rue des	Il s'agit de terrains sur lesquels il y avait d'anciens pâturages.
Presqu'île, chemin de la	Cette rue est directement située sur une presqu'île dans le lac Gauthier.
Pré-Vert, chemin du	Pour les caractéristiques du lieu, qui s'apparentaient jadis, à un pré.
Prévost, chemin	
Proulx, rue	Secrétaire-trésorier pour l'ancienne Paroisse et notaire de la région, il y avait aussi l'abbé Charles Proulx, curé de Saint-Jovite dans les années 1920.
<b>Q</b>	
Quatre-Sommets, chemin des	Ce toponyme fait référence au projet domiciliaire « Domaine des Quatre Sommets», ainsi nommé parce qu'il s'étend sur quatre sommets de montagne.
Quatre-Temps, chemin des	Cet odonyme reprend le nom de la petite plante sauvage formant généralement des colonies et donnant des petits fruits charnus rouges, connue aussi sous le nom de cornouiller du Canada ou de rouget.
Quiétude, allée de la	Cette allée est située dans un secteur où les voies de communication sont identifiées par des noms en lien avec la paix et la tranquillité.
<b>R</b>	
Rabaska, allée du	Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms en lien avec la rivière, la voie étant située en bordure de la rivière du Diable. Le rabaska est un grand canot d'écorce qu'utilisaient les Amérindiens.
Rabellino, rue	Établi à Mont-Tremblant vers 1910, Joseph Rabellino fit l'acquisition d'une grande étendue de terre au bord du lac Moore.
Raccourci, chemin du	Sa situation centrale dans le secteur du Lac-Dufour, constitue réellement un raccourci.
Rapide, rue du	À cette hauteur, la rivière du Diable s'écoule de façon plus accélérée.
Rebelle, impasse	



Ville de  
**MONT-TREMBLANT**

Régimbald, rue	
Repos, place du	
Réserve, chemin de la	Ce chemin est situé dans un projet résidentiel implanté dans un ravage de cerfs de Virginie.
Rêveur, impasse du	
Richer, rue	M. Adélard Richer habitait avec sa famille dans le village de Mont-Tremblant. Maire de la Municipalité de Mont-Tremblant de 1944 à 1951, M. Richer a exercé plusieurs métiers, dont celui de boucher. Il exploitait aussi une petite érablière et vendait du grain.
Rivage, allée du	Projet dans le golf la Bête, thématique à la rivière du Diable.
Rivest, rue	
Rivière, rue de la	
Robert, rue	M. Arthur Robert habitait à cet endroit du village de Mont-Tremblant. Après la fondation du Mont Tremblant Lodge, les Robert, qui étaient bûcherons, ont travaillé à la station touristique : ils fauchaient les pistes de ski en été, les damaient en raquettes l'hiver.
Robert, allée	Même que rue Robert, prolongement de celle-ci.
Robitaille, chemin	En mémoire de cette famille qui a hébergé pendant de nombreuses années des vacanciers venus d'Ontario. Cette famille habitait le village de l'ancienne municipalité de Mont-Tremblant.
Rochon, rue	A été chef de police pour la Ville de Saint-Jovite (famille de la région).
Roi-du-Nord, chemin du	Antoine Labelle (1833-1891), né à Sainte-Rose, devenu un secteur de Laval, fut notamment curé de Saint-Jérôme de 1868 à 1891. On l'a surnommé le Roi du Nord, en vertu de sa contribution active au mouvement de colonisation dans la région des Laurentides. En 1888, le premier ministre Honoré Mercier le nomme sous-commissaire de l'Agriculture et de la Colonisation, et sous-ministre.
Rosée, chemin de la	
Roselin, croissant du	Type d'oiseau fréquemment retrouvé dans la région.
Rousseau, rue	Arsène Rousseau était établi avec sa famille près de l'émissaire du lac Mercier, avant l'église. M. Rousseau occupait la fonction de garde-chasse.
Royale, allée	Le secteur de construction qui sera desservi par l'allée véhiculaire en question porte le nom de «Le Royal» et qu'il y a intérêt à attribuer à l'allée véhiculaire, la même appellation que celle du secteur qu'elle dessert.
Ruisseau, rue du	
Ruisseau-Clair, rue du	Cette voie longe le ruisseau Clair.
Ruisseau-Noir, rue du	Cette voie longe le ruisseau Noir.



Ryan, montée	Joseph Bondurand Ryan (Nelson County, Virginie 1906 – New York 1950) fonda le Mont Tremblant Lodge, qui fut inauguré en février 1939. Fonceur et audacieux, le millionnaire américain créa avec sa femme Mary, née Rutherford (1909-1983) une station de ski luxueuse et à l'avant-garde de la technologie de l'époque en ce qui concerne les remontées mécaniques. Au pied de la montagne, les Ryan créèrent un véritable petit hameau reprenant certains éléments architecturaux du Québec rural et décoré de meubles anciens. Le «Mont Tremblant Lodge» devint rapidement le rendez-vous de la haute société américaine. En 1948, Joe Ryan aménagea le «North Side», une deuxième station, plus modeste en matière d'hébergement, sur l'autre versant du mont Tremblant. La création du Mont Tremblant Lodge insuffla une vigueur inespérée à l'économie locale et édifia la renommée de la région dans le continent nord-américain. Après la mort de son mari, Mary Ryan géra la station jusqu'en 1965.
<b>S</b>	
Sablère, chemin de la	Cette voie longe une carrière de sable exploitée par la municipalité de Mont-Tremblant.
Sablon, impasse du	Pour la caractéristique principale de ce site. Il s'agit d'un secteur très sablonneux.
Saint-Andrew's, chemin de	Voie de communication menant au projet résidentiel du même nom, ce toponyme évoque l'un des terrains de golf les plus prestigieux du monde, dont le parcours accidenté longe la mer du Nord, en Écosse.
Saint-Antoine, rue	
Saint-Bernard, chemin	Le nom de Saint-Bernard de Menthon (923-1008) forme le spécifique de plusieurs toponymes dans la région de Mont-Tremblant. La relation entre ce saint français et le tourisme hivernal s'explique par le lieu de naissance de ce prêtre, originaire de la Savoie, et par ses réalisations : en 962, Bernard de Menthon construisit un monastère dans l'un des passages les plus élevés et les plus dangereux des Alpes. Ce col, qui prendra le nom de «Grand Saint-Bernard» relie la Suisse et l'Italie. Les moines augustins qui vivaient dans cet hospice avaient pour mission d'accueillir, d'héberger et souvent de rescaper les pèlerins qui empruntaient ces sommets perpétuellement enneigés pour se rendre à Rome. C'est dans ce monastère que se développa le saint-bernard, fameuse race de chiens alpestres, qui accompagnait les moines dans leurs opérations de sauvetage. Bernard de Menthon établit un autre monastère au «Petit Saint-Bernard», dans les Alpes françaises.
Saint-Georges, rue	
Saint-Germain, rue	Napoléon Saint-Germain et sa famille exploitaient une terre agricole dans le secteur du vieux pont de fer, dans la municipalité de Mont-Tremblant.
Saint-Jean, rue	Arthur Saint-Jean, menuisier, et sa famille étaient établis au bord du lac Tremblant, près de l'actuel Village Pinoteau et du Resort Club.
Saint-Jovite, rue de	À la mémoire de l'ancienne ville de Saint-Jovite.





Ville de  
**MONT-TREMBLANT**

Saint-Louis, rue	Dans un rapport manuscrit qu'il rédigea à la suite d'un voyage dans les colonies des «Pays-d'en-Haut» vers 1876, le curé Labelle note la présence dans le canton Grandison, (c'est –à-dire entre le lac Tremblant et le lac Ouimet) de deux colons originaires de Sainte-Adèle, Bruno Saint-Louis et Xavier Saint-Louis. Dans les années cinquante, M. Charles Saint-Louis ouvre un petit restaurant puis une salle à manger au bord du lac Mercier. Quelques années plus tard, Raymond Saint-Louis, le fils, construit sur les lieux un établissement hôtelier. Marc et Christine de la génération suivante, gèrent aujourd'hui l'hôtel «La Porte Rouge».
Saint-Roch, rue	
Saisons, chemin des	Voie de communication menant au Resort Club, un projet domiciliaire lancé par Club Intrawest. Ce toponyme rappelle la volonté de l'entreprise de faire de Tremblant une destination touristique quatre saisons.
Samares, impasse des	La samare est la semence de l'érable.
Sanche, rue	
Sanctuaire, allée du	Cette voie desservira un secteur qui se nomme «Le Sanctuaire» (dans le sens d'un sanctuaire d'oiseaux), situé à l'intérieur d'un terrain de golf.
Sapinière, allée de la	Cette voie de communication est située dans un secteur où se trouve une grande quantité de conifères, d'où son nom. On reprend également ici le nom du projet résidentiel
Saut, rue du	En rappel de la présence d'un saut de ski dans les années 40 en cet endroit.
Savane, impasse de la	Impasse située dans une savane, mot qui, en français québécois, désigne un « terrain bas, humide et parfois marécageux où les arbres poussent difficilement et/ou les mousses abondent».
Scalise, chemin	
Scierie, impasse de la	
Sébastien, chemin	
Secrète, impasse	
Séguin, rue	André Séguin exploitait dans les années trente et quarante l'hôtel Séguin, situé entre l'hôtel Meilleur et le Manoir Pinoteau, dans le secteur de l'actuel Resort Club.
Sérénité, allée de la	Cette allée est située dans un secteur où les voies de communication sont identifiées par des noms en lien avec la paix et la tranquillité.
Sigouin, rue	La famille des Sigouin compte parmi les pionniers de la municipalité de Mont-Tremblant. France Sigouin, a obtenu en 1890 le billet de location d'une terre qui traversait l'émissaire du lac Mercier. Né en 1893, à Piedmont, son frère François, dit France, est arrivé au lac Mercier au début du 20 <sup>e</sup> siècle pour travailler à la Standard Chemical. Leur fils André F. Sigouin a travaillé pour le Mont Tremblant Lodge et Gray Rocks Inn; après avoir été secrétaire-trésorier de la municipalité, il en est devenu



Ville de  
**MONT-TREMBLANT**

	maire en 1977 et a assumé cette fonction jusqu'à la fusion intermunicipale en novembre 2000.
Siméon, rue	
Simon-Juteau, chemin	
Sizerins, chemin des	Le sizerin est un oiseau communément retrouvé dans les forêts du nord de l'Amérique et de l'Europe.
Skieurs, chemin des	Ce toponyme de la Station Mont-Tremblant a été attribué par référence à tous les amateurs de ce sport d'hiver qui a façonné l'histoire, la culture et le développement économique de la région.
Soleils, croissant des	Voie de communication menant au projet domiciliaire «Village des Soleils».
Sommet, rue du	
Sources, chemin des	Ce nom fait référence à la présence de sources dans ce secteur.
Sous-bois, chemin des	Ce chemin traverse une forêt au très joli sous-bois que les skieurs empruntent régulièrement.
Sous-les-Arbres, chemin	Ce nom fait référence aux arbres de part et d'autre de la voie.
Sucrerie, chemin de la	Les voies de communication de ce secteur sont associées au thème de l'acériculture. Cette production alimentaire, qui est aussi une tradition socioculturelle typiquement québécoise, puise ses racines dans l'héritage amérindien. Le mot «sucrerie» désigne aussi bien une érablière exploitée pour le sirop que la cabane à sucre elle-même.
Suppère, rue	En rappel de la famille Suppère ayant habité le secteur au début des années 1900 (1900-1930), et à la mémoire de l'un de leur descendant soit, l'abbé Gérard Suppère qui a fait du ministère dans plusieurs paroisses du diocèse de Mont-Laurier.
Syracuse, rue de	La famille des Syracuse, d'origine française, était établie au lac Mercier dans les années trente. Le couple a tenu pendant un certain temps un magasin de vêtements, puis les Syracuse ont emménagé sur la rive est du lac Mercier, sur la «pointe du Rocher».
Sérénité, allée de la	Thématique de paix et de tranquillité pour ce secteur.
<b>T</b>	
Tailleur-de-Pierre, chemin du	Cette voie de communication est située à proximité d'une carrière, ce qui explique son nom.
Tassé, montée	
Télémark, rue du	Le télémark est une technique de ski alpin inventée au XIXe siècle par Sondre Norheim, un menuisier du comté de Télémark en Norvège. Notons qu'à Mont-Tremblant se trouve une importante station de ski.
Terrasse, rue de la	
Terry-Fox, rue	Cet odonyme rappelle le souvenir de Terry Fox (Terrance Stanley) (1958-1981), né à Winnipeg, atteint du cancer, amputé d'une jambe, qui parcourut le Canada à pied pour recueillir des dons en faveur de la lutte contre cette maladie. Chaque année, des milliers de Canadiens participent au Marathon de l'Espoir, créé pour honorer sa mémoire. Il a été fait compagnon de l'Ordre du Canada.



Therrien, rue	
Thuyas, rue des	
Toboggan, allée du	Les voies de communication dans ce secteur font référence à la communauté autochtone des Algonquins qui a occupé ou utilisé le territoire durant plusieurs siècles. Toboggan est un mot d'origine algonquienne qui désigne un traîneau à neige plat, sans patins, dont l'avant est recourbé pour faciliter la glissade. Les Amérindiens s'en servaient pour le transport de biens variés lors de la période hivernale.
Tour-du-Lac, chemin du	
Tourelles, chemin des	
Tourterelles, chemin des	Le boisé qui entoure ce chemin abrite des tourterelles tristes, un oiseau de la famille des Columbides qui émet un chant plaintif. Il semble que ces oiseaux aient trouvé en cet endroit un refuge et une source de nourriture, car on a signalé la présence de quelques tourterelles même en hiver, phénomène inusité pour cette espèce qui quitte habituellement la région pendant la saison froide.
Trappeur, chemin du	Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms de métiers en lien avec la forêt.
Trèfles, impasse des	En rappel de la présence de cette herbe qui pousse dans la région.
Trembles, rue des	Thématique d'essence d'arbres.
Trilles, montée des	En rappel de la présence de cette fleur sauvage fréquemment retrouvée dans les érablières.
Trois-Chânes, chemin des	En relation avec une unité de mesure utilisée par l'arpenteur; la chaîne de dix mètres servant à mesurer un terrain.
Trudeau, rue	
Trudel, rue	
Trappeur, chemin du	Thématique des métiers de la forêt dans ce secteur.
Vaillancourt, rue	
Valberg, chemin	Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms de stations de ski européennes. La station de Valberg est située dans les Alpes-Maritimes, en France.
Vallon-des-Pins, chemin du	Ce toponyme renvoie aux principales caractéristiques biophysiques des lieux, à savoir une petite dépression entre deux collines, recouverte d'une pinède.
Vallons, chemin des	
Vanchesteing, rue	M. Zéphyrin Vanchesteing était propriétaire d'un lot dans la municipalité de Mont-Tremblant. Joseph Vanchesteing, sa femme Virgine et plus tard leur fils Zéphyrin ont exploité à Saint-Jovite une petite centrale hydro-électrique qui a alimenté Saint-Jovite, Mont-Tremblant et les environs, de 1912 jusqu'en 1931. Les Vanchesteing étaient propriétaires d'une scierie, d'une fabrique de portes et fenêtres et d'une entreprise de pompes funèbres. La maison existe toujours. Il s'agit du 537, rue Charbonneau.



Ville de  
**MONT-TREMBLANT**

Vaudreuil, rue	Ce nom rappelle Pierre de Rigaud de Vaudreuil de Cavagnial, marquis de Vaudreuil (1698-1778), dernier gouverneur de la Nouvelle-France (1755-1760).
Vaugeois, rue	
Vents, rang des	
Verdon, rue	Pompier de Montréal, M. Verdon était villégiateur dans la municipalité de Mont-Tremblant.
Verdure, chemin de la	
Verges-d'Or, chemin des	Cette voie est située en bordure de terrains où l'on retrouve une grande quantité de verges d'or. Cette plante à fleurs jaunes est très répandue au Québec.
Versant, rue du	
Versant-Soleil, chemin du	Cette voie constitue la porte d'entrée de l'ensemble résidentiel dénommé «Versant-Soleil».
Viau, rue	Procule Viau était propriétaire du «Relais», un petit bar situé à l'époque rue de l'Anse.
Vieille-Ferme, chemin de la	En rappel de la présence de la ferme qui était érigée en cet endroit il y a plusieurs années.
Vieille-Usine, chemin de la	En rappel de la présence de l'usine de la Standard Chemicals érigée à cet endroit.
Vieux-Verger, rue du	En rappel de la présence d'un ancien verger à cet endroit.
Villa-des-Bois, chemin de la	
Village, chemin du	Ce nom rappelle la présence du noyau villageois concentré autour de l'actuel chemin principal. Il aura comme effet d'informer les utilisateurs de ce qu'ils risquent de trouver en empruntant ce chemin. La présence de commerces, d'habitations, d'édifices et de services publics étant tous des composantes caractéristiques d'un village.
Voyageurs, chemin des	Parmi les nombreux bâtiments construits au pied des pentes en 1939 en vue de la deuxième saison de ski du Mont Tremblant Lodge figurait le «Chalet des Voyageurs», vaste cafétéria destinée aux skieurs. En mai 1993, le bâtiment fut déménagé en bordure d'une nouvelle route, à côté du Cabriolet, la petite cabine qui mène les skieurs aux remontées mécaniques. En français québécois, le mot «voyageurs» désignait autrefois les coureurs des bois qui se rendaient dans les postes de traite éloignés pour y négocier des fourrures.
<b>W</b>	
Weskarinis, allée des	Les voies de communication dans ce secteur font référence à la communauté autochtone des Algonquins qui a occupé ou utilisé le territoire durant plusieurs siècles. Les Weskarinis sont une bande algonquine dont le nom signifie « ceux de la Petite Nation ». Ils fréquentaient le bassin de la rivière Rouge, de la rivière du Lièvre et de la rivière de la Petite Nation.



Ville de  
**MONT-TREMBLANT**

Wheeler, chemin	George Ernest Wheeler et sa femme Lucile Aldridge s'établirent sur les rives du lac Ouimet en 1894. Ils ouvrirent en 1906 une petite maison de pension qu'ils nommèrent le Gray Rocks Inn. avec les années, la petite auberge devint un complexe hôtelier quatre saisons offrant à sa clientèle une animation constante et une gamme variée de Loisirs de plein air, où dominaient le ski, le traineau à chiens, le golf et l'équitation. L'un de leurs fils, Tom, créa la Gray Rocks Air Service, l'une des premières compagnies d'aviation de brousse du Canada. L'autre fils, Harry, succéda à ses parents à la direction de l'hôtel. Des membres de la troisième génération de Wheeler poursuivirent la tradition familiale.
Wigwam, allée du	Les voies de communication dans ce secteur font référence à la communauté autochtone des Algonquins qui a occupé ou utilisé le territoire durant plusieurs siècles. Wigwam est un mot d'origine algonquine qui désigne une habitation traditionnelle, généralement de forme conique. Sa charpente est faite de longues perches de bois que l'on recouvre de peaux, d'écorce de bouleau ou de toile.

Dernière mise à jour : 14 juin 2018